

FLS 2324

Halifax, pour toujours ma maison.

758 mots

C'est un frais matin d'octobre. Mes doigts effleurent mes draps et je me rends compte qu'il est l'heure de me réveiller et de me préparer pour une autre journée comme ado; sauf qu'aujourd'hui sera différent. Je mets mes lunettes, ma veste d'automne et mes chaussures blancs usagés et ouvre la porte à un joli lever de soleil Nouvelle-écossais. Je tiens la barre sur mon pas de la porte pour un instant et je trempe dans la beauté de mes alentours. Je me sens extrêmement bienheureuse d'habiter où j'habite, dans un quartier calme et paisible à vingt minutes d'Halifax. Je commence à réfléchir d'où je devrais aller parce que je n'avais pas vraiment d'autres plans, mais je me rends compte que n'importe où je suis arrivé, il serait un spectacle à voir.

Peut-être que l'élément le plus accrocheur de cette ville est la simplicité parmi le chaos. Parfois, il est facile de se concentrer sur tous les occupants qui nous entourent au quotidien en centre-ville à Halifax, surtout si ceux qui nous entourent se concentrent sur eux aussi; la circulation à l'heure de pointe, la construction bruyante et désagréable, le stress au travail et la météo imprévisible. En grandissant, j'ai appris à m'ouvrir les yeux sur ce qui était vraiment dans mon environnement plutôt que de me frustrer de tout le chaos. Un moment, vous êtes au milieu des lumières vives de la grande ville où les habitants s'animent et dans un autre, vous êtes entouré de la mer de ses forêts interminables, les jardins publics où les abeilles jouent à cache-cache avec les fleurs, les nuages comme oreillers dans le ciel et l'océan Atlantique à couper le souffle.

Maintenant, je suis en centre-ville à Halifax, l'endroit où on trouve toutes les petites choses qui font d'Halifax, en Nouvelle-écosse, la ville qu'elle est aujourd'hui. Elle porte tellement de diversité et d'énergie qui est extrêmement contagieux. Plus d'un million d'immigrants des races blanches, noires, arabes, mi'kmaq, acadiens et de plus se sont venues à Halifax parmi le « Pier 21 », le dernier établissement de port de mer d'immigration au Canada qui est assise sur l'océan Atlantique. L'acte d'intégrer ces individus donne beaucoup de couleur à nos artistes de peindre sur leurs toiles simples. Quelques-uns de nos meilleurs amis sont trouvés dans les coups des pinceaux. Halifax est l'une des seules villes au Canada qui se trouve sur l'océan. Le quais du centre-ville d'Halifax d'une promenade à dix minutes du Pier 21, est l'une des plus longues au monde et je la visite tous les étés. Elle accueille le festival annuel des Buskers, établi pour tisser les liens avec la famille et les amis et est proche des autres boutiques d'Halifax, comme « King of Donair », qui abrite les meilleures donairs, selon mes papilles. Cette ville produit tellement de beauté naturelle et il ne faut pas grand-chose pour vous entourer.

Halifax est la maison d'une riche histoire. Elle est la ville qui abrite les survivants de l'explosion d'Halifax, l'une des catastrophes les plus dévastatrices de l'histoire de Halifax. Un cargo français, le SS Mont-Blanc, est entré en collision avec le navire de secours belge, le SS Imo, entre le port d'Halifax et le bassin de Bedford. L'explosion qui en a résulté a détruit le district de Halifax. Cette année marque sa 100e anniversaire. La force de ceux qui ont survécu et vécu autour d'eux a été en mesure de reconstruire la ville au beau chef-d'oeuvre qu'elle est aujourd'hui. Marcher dans les rues de ce qui était autrefois du verre brisé et du ciment émietté et apprendre des ancêtres de Halifax est vraiment inspirant et me rend fière de vivre ici. C'est le coeur, le dévouement et le courage des communautés comme Halifax qui

m'ont rendre compte à quel point il est important d'apprécier, d'apprendre et de comprendre les merveilles de cette ville et je suis vraiment béni d'être citoyen ici.

Jusqu'à présent, lors de mon voyage dans ma ville natale, j'ai mangé un donair, senti les milliers de fleurs dans les jardins, regardé les navires passer dans le port et a même vécu la vie nocturne avec ma famille. Le coucher de soleil à travers mon pare-brise diffusant des roses et oranges vives rend tout plus rapide et je ne veux pas que ma journée se termine. Je rentre enfin à la maison, enlève ma veste et mes chaussures et me prépare à ma prochaine aventure patrie. Je ne pourrais pas vivre ailleurs qu'à Halifax, pour toujours ma maison.